

# L'ART NE REND PAS L'HÔPITAL HOSPITALIER, IL Y FÉCONDE TROUBLE ET VIVANCE !

**Patrick Ben Soussan**

Edith Sponckindt - Claire Delvaux  
L'hôpital ? Même pas peur !



Il y a des endroits que  
l'on quitte avec plaisir.



sous la direction de  
Patrick Bensoussan

SYROS

LE BÉBÉ  
À L'HÔPITAL



**MERCI À L'ASBL LE PONT DES  
ARTS, L'ASBL CULTURE ET  
DÉMOCRATIE ET LE THÉÂTRE  
LA MONTAGNE MAGIQUE**



*Bonjour*



D'APRÈS HERGÉ

# Liminaire

- « *Le triomphe de Powerpoint signifie que la bêtise a pris le dessus.* »



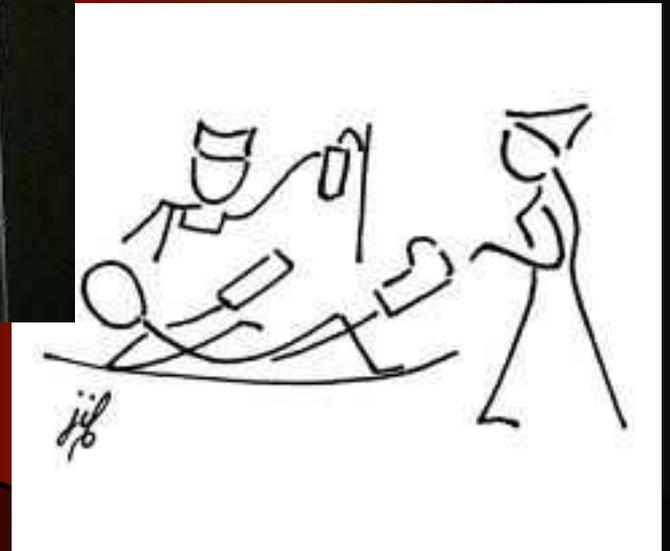
# L'hôpital



# L'histoire de l'hôpital

- Recouvre celle de la séparation du sanitaire et du social (loi du 30 juin 1975), qui consacre la disparition de la fonction asilaire de l'hôpital en séparant institutionnellement le médical du social. Mais c'est très progressivement que l'on est passé de "*l'hospitalis*", établissement charitable où l'on accueillait des gens sans ressources pour les entretenir et les soigner, à "*l'hôpital*", établissement de santé, strictement consacré au traitement, dans un temps limité, de pathologies authentifiées et étiquetées. A partir des années 1950, l'hôpital moderne, et bientôt l'hôpital "entreprise" tend à s'organiser autour de son "plateau technique".

# Le temps à l'hôpital



Comment le bébé construit ses expériences de la temporalité à l'hôpital ?

# Un temps vide

- le temps de l'enfant à l'hôpital est pour l'essentiel **un temps vide**, propice à l'ennui et à la dépression, si ne lui sont pas donnés les moyens de maintenir ses liens, et de poursuivre les activités par lesquels il structure son développement
- **un temps vidé** de ses organisateurs rythmiques : la fonction de la rythmicité dans les expériences subjectives et intersubjectives du bébé est capitale. Quels sont les effets des discontinuités qui lui sont imposées à l'hôpital ?

# L'hôpital, une retraite ?

- la notion de temps n'est pas la même pour l'enfant et l'adulte. Pour l'enfant, la longueur du temps se vit au rythme des émotions. Il est heureux, le temps est court; il est malheureux, le temps est long.
- La pensée du bébé s'inscrit dans le temps en une succession d'émotions et de représentations symboliques qui reflètent son monde intérieur.
- Quand échoue l'intégration d'une temporalité psychique : **la réaction de retrait chez le bébé**

# « en moi tous les genres sont tombés »

- À la suite d'un accident cardiaque, Pascal Quignard est hospitalisé d'urgence en 1997. Cette expérience lui inspire **Vie secrète**, qui mêle la fiction, la théorie, le rêve, le conte, le journal intime, le roman, la poésie, le traité, l'essai, le fragment, l'aphorisme. Cette nouvelle forme littéraire,, oriente alors de manière décisive son œuvre.

# « Dormir sur ses deux oreilles »

- « Le jeu du silence hospitalier »
- Le silence permet d'écouter et de ne pas occuper l'espace »
- ...s'accomplit sous le signe d'une absence effrayante. Il serait plus facile d'y échapper en se livrant à la contemplation intérieure
- « Les oreilles n'ont pas de paupières » : le tout petit hospitalisé n'a que discrets moyens pour manifester son désaccord (dont le retrait, le sommeil)

# Le temps bref, le temps long

- Or il se passe que les moyens sont beaucoup plus présents dans les services traitant des pathologies lourdes. Ainsi peuvent s'expliquer les très nombreux travaux qui montrent que, paradoxalement, ce sont les hospitalisations brèves (correspondant à des pathologies bénignes) qui occasionnent fréquemment chez les jeunes enfants des séquelles psychologiques. Le centrage sur la pathologie, et non sur l'enfant pourrait conduire à penser que, cette pathologie étant bénigne, la situation psychologique de l'enfant ne mérite pas d'attention particulière, une illusion d'optique que nous avons déjà connue, à propos de la douleur de l'enfant.

# Le rythme e(s)t le temps

La rythmicité des expériences est organisatrice d'une base de sécurité chez le bébé. Elle garantit le développement de la pensée par l'illusion de continuité qu'elle assure. La sécurité perdue est recherchée dans les structures rythmiques de l'expérience subjective. La rythmicité est aussi une caractéristique essentielle de l'intersubjectivité. La potentialité créatrice des expériences intersubjectives d'accordage, d'ajustement, de communication, de compréhension, repose en partie sur leur nature rythmique. Il en est ainsi dans les soins maternants, les interactions et échanges ludiques. Ces mêmes considérations s'appliquent à la relation soignante et à toutes les modalités de rencontre, même artistique .

# Les bébés chartreux



Pierre Péju, Gallimard, 2002

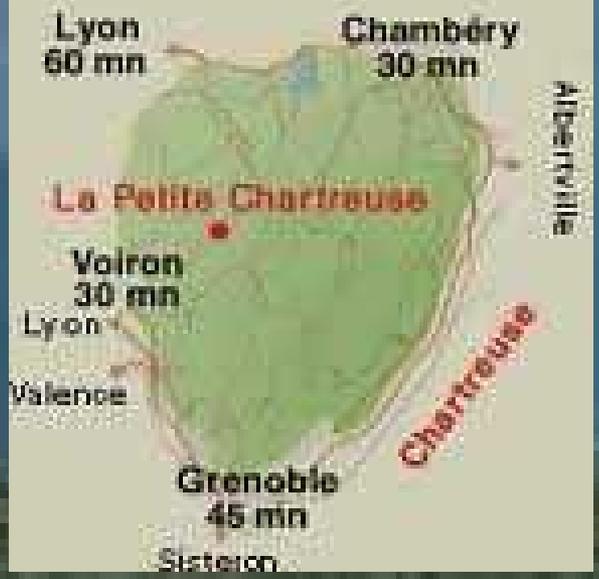
- Un libraire spécialisé en livres anciens, Étienne Vollard, renverse par accident une petite fille. Celle-ci, gravement blessée, est emmenée à l'hôpital dans un profond coma. Les médecins disent qu'il faut lui parler pour la stimuler et la sortir de son long sommeil. Le libraire, doté d'une mémoire phénoménale vient donc réciter à l'enfant des histoires ou des simples phrases de livres qu'il connaît par cœur. La petite fille finit par reprendre conscience. Elle garde cependant une grave séquelle : la perte de la parole. Elle va alors dans un centre de rééducation de la Grande Chartreuse où Étienne Vollard l'emmène en promenade dans les montagnes alentours....

« L'épreuve qu'il s'imposait était d'une autre nature : marche, couloirs blancs sentant la maladie et les remèdes, récitation improvisée, marathon de la parole. Mais cette épreuve avait soudain à ses yeux quelque chose d'exact, de nécessaire, comme si l'existence pouvait se réduire à ces va-et-vient entre une vieille librairie et un hôpital ultra-moderne. Vollard n'avait jamais conçu la littérature comme un apaisement, ni la lecture comme une consolation. Au contraire. Lire follement, comme il avait toujours lu, consistait plutôt à découvrir la blessure d'un autre. Blessure d'un type seul, désarroi d'une femme seule. Lire consistait à descendre en cette blessure, à la parcourir. Derrière les phrases, même les plus belles, les mieux maîtrisées, toujours entendre des cris. De la librairie à l'hôpital, de l'hôpital à la librairie, c'était glisser d'une blessure à l'autre ! D'un côté, le murmure ou la plainte des livres disposés sur leurs rayons. De l'autre, les gémissements de ceux qui étaient passés en une fraction de seconde de l'insouciance valide à l'amputation. De la santé à quelque maladie insidieuse et mortelle. Marchant vite, la tête un peu inclinée, les mains enfouies dans les poches ou battant l'air comme des pagaies, Vollard avait l'impression d'être un agent de liaison bizarre entre les deux univers.»

(p.131-132)



# La Petite Chartreuse





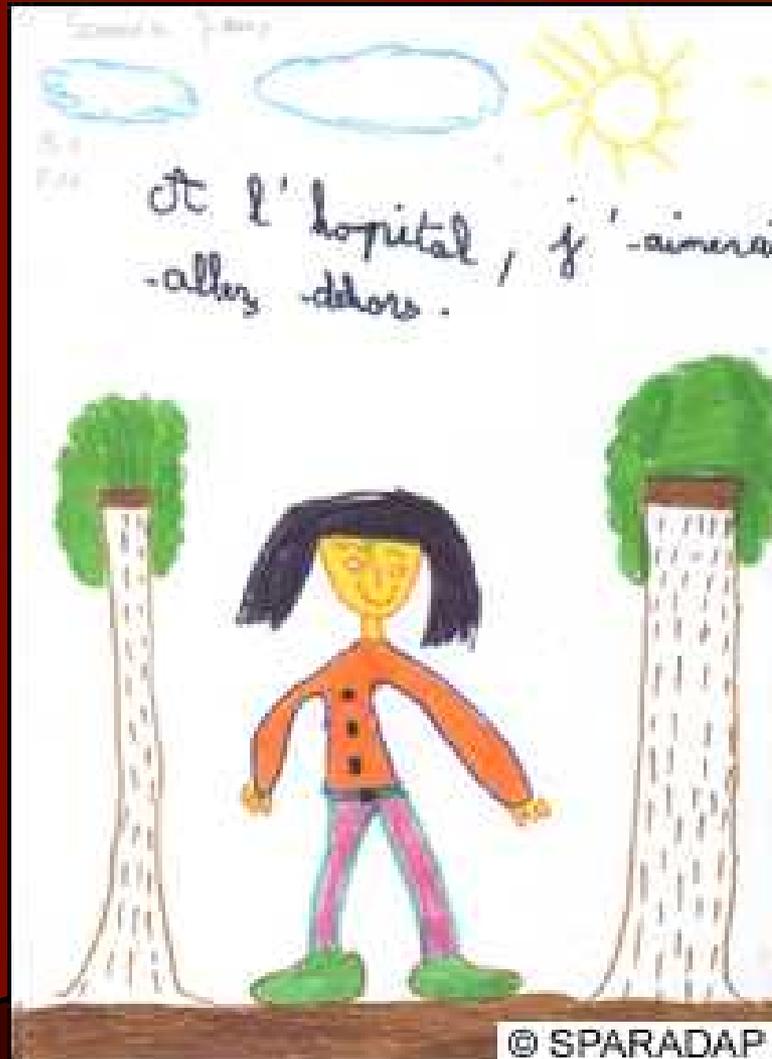


« L'hôpital dont je rêve est un hôpital pratiquement comme celui-ci mais encore plus coloré, mais le mieux c'est de ne pas avoir besoin d'y aller. »

# Le verbe être

- "Chaque jour, du moins avant l'accident, Vollard le libraire venait s'asseoir au chevet de la littérature. Elle respirait mal. Elle était brûlante. Mais elle respirait toujours. »
- Tant que les enfants respirent, ils sont. Mais être vivant n'est pas de l'ordre du biologique mais du culturel : être en vie, c'est le vivant versus le vital.
- **L'art vise à maintenir le vivant à l'hôpital (et partout !)**

# L'hôpital, une fenêtre



# Une île déserte



# Une prison, une forteresse

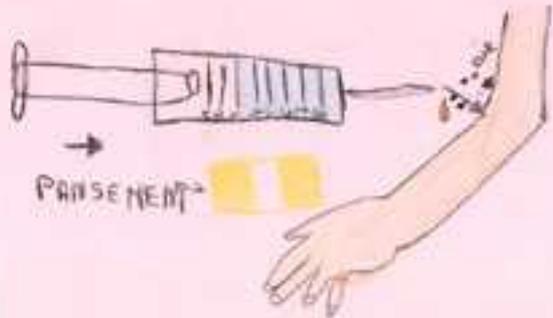


# La solitude



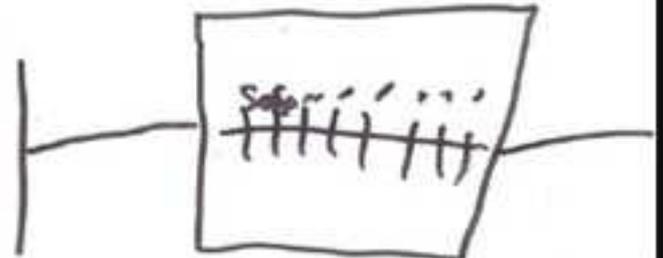
# La douleur, l'intrusion

JE  
DETESTE  
LES  
PIQURES



© SPARADRAP

je n'aime pas les piqures



© SPARADRAP

*« Bébé. Créature difforme à l'âge, au sexe et à la condition indéterminés, hautement remarquable par la violence des sympathies et des antipathies qu'elle provoque chez les autres, sans exprimer elle-même de sentiment ni d'émotion. »*

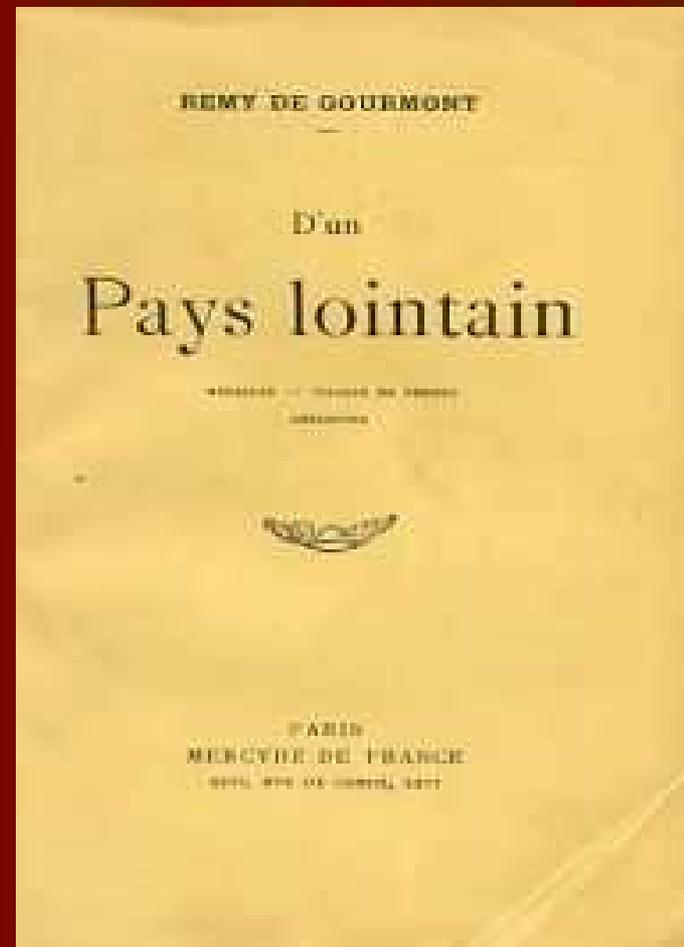
*Ambrose Bierce, écrivain et journaliste américain du XIXe siècle*



# Il était une fois...



# Dans un pays lointain...



# Un tout petit enfant

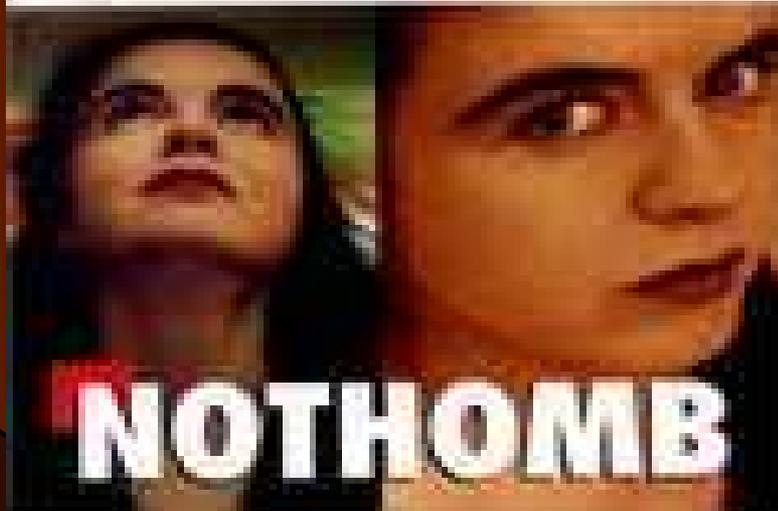


# Bon, précisons : Pas le bébé tube digestif



« Un tube digestif inerte  
et végétatif dont les  
activités se bornent à  
ses besoins primaires »

*Métaphysique des tubes*  
(Paris, Albin Michel, 2000, p.7)



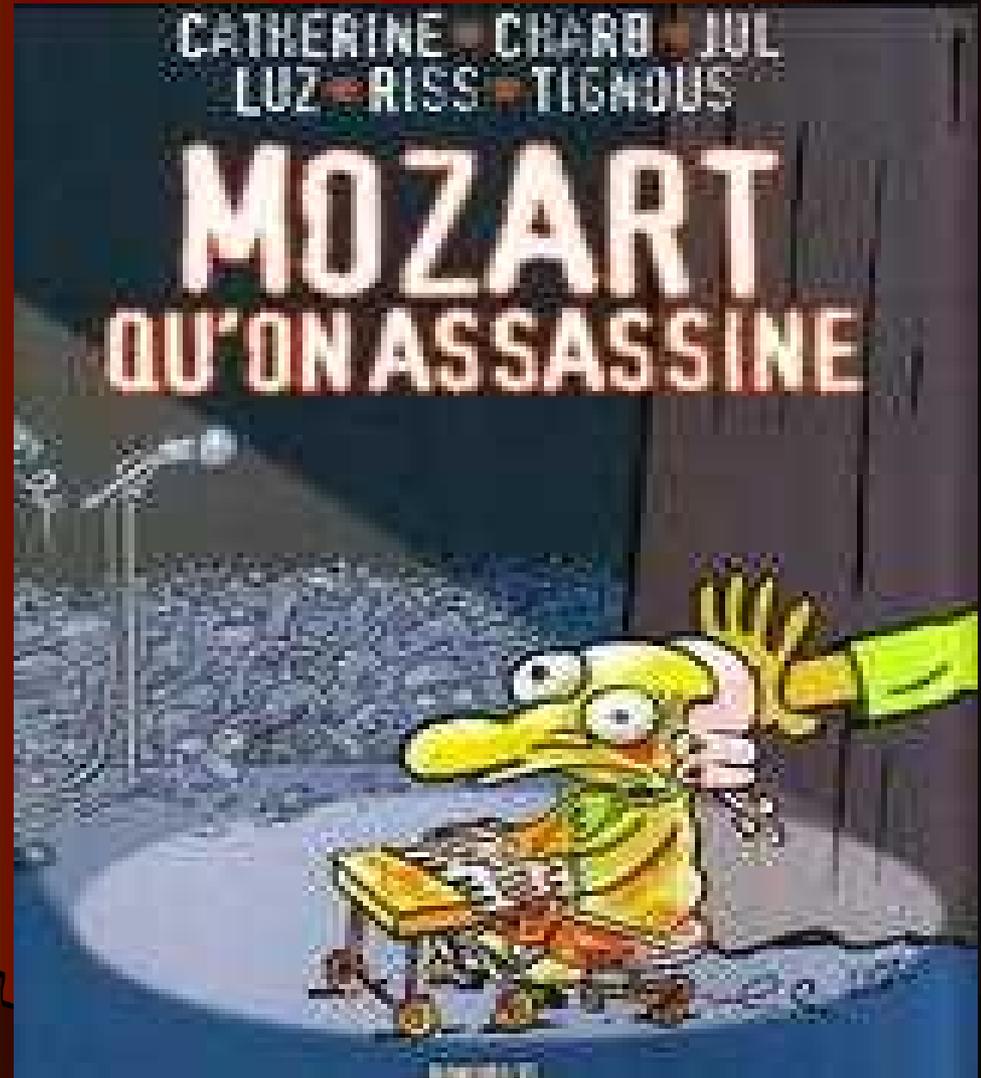
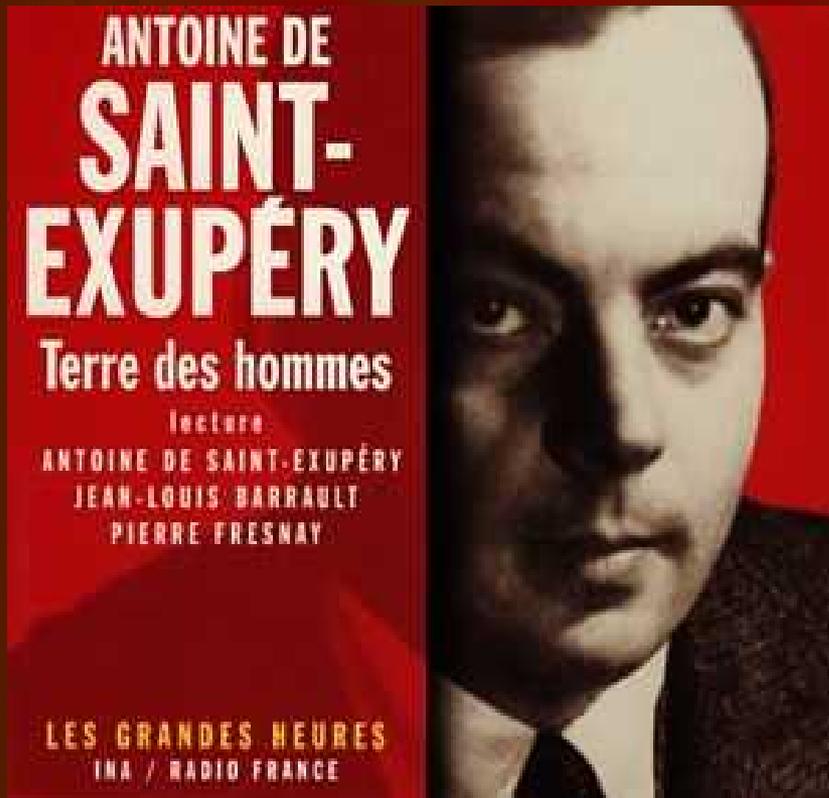
# Pas le bébé Pipicacadodo



*Le nouveau-né, perdu dans son sommeil foetal est plus pauvre, plus humble que le plus archaïque des animaux. Ses seuls liens, avec le monde extérieur, c'est l'air qu'il respire, le lait qu'il boit. Quand il émerge de son sommeil, c'est seulement pour crier et téter. Il est essentiellement une bouche vagissante et goulue".*

René Zazzo, 1955

# Aujourd' hui ce serait plutôt le Mozart assassiné



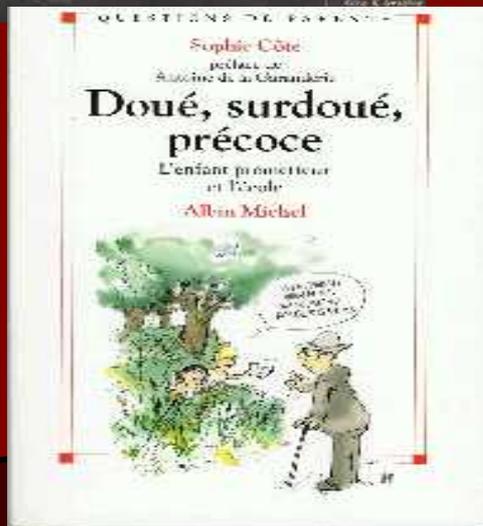
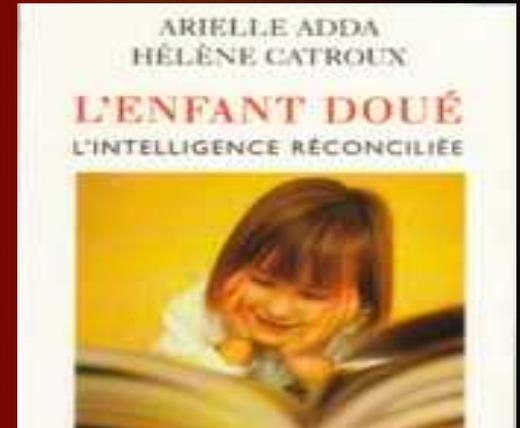
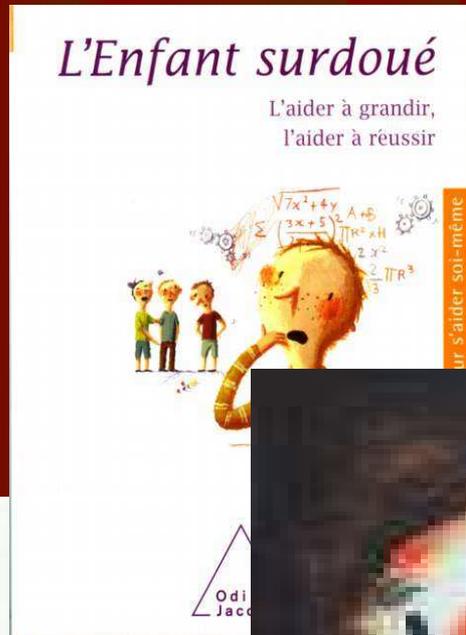
# L' enfant merveilleux



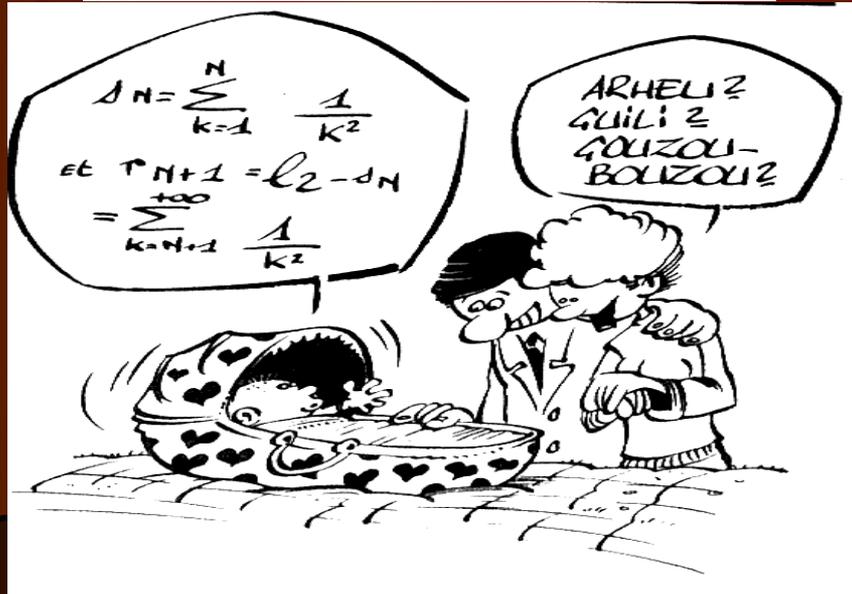
« Quelle mystérieuse ascension ! D'une lave en fusion, d'une pâle étoile, d'une cellule vivante germée par miracle nous sommes issus, et, peu à peu, nous nous sommes élevés jusqu'à écrire des cantates et à peser des voies lactées. »

Saint-Exupéry

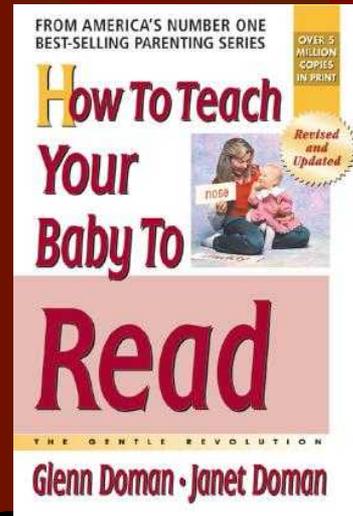
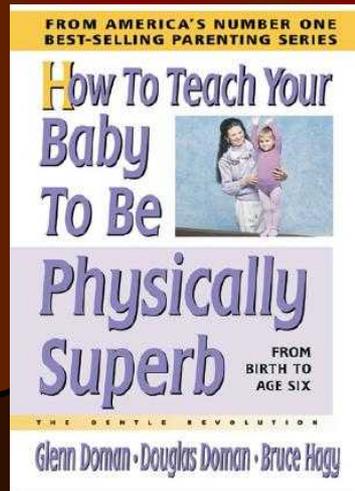
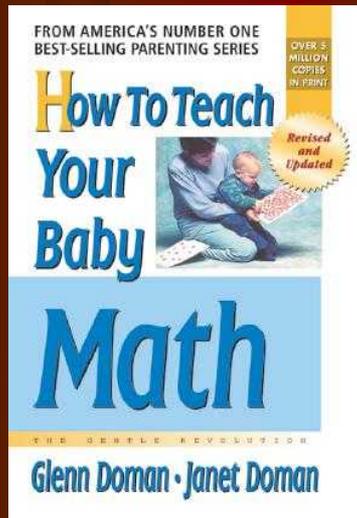
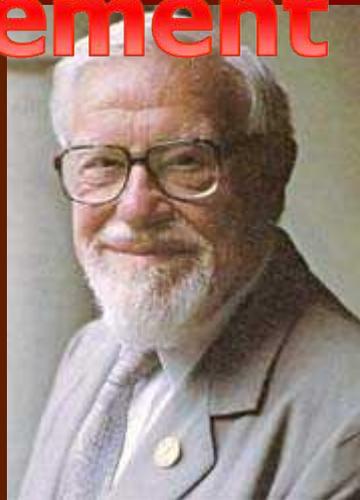
# L'enfant merveilleusement compétent de notre modernité



# L'enfant, champion toute catégorie de la création



# Glenn Doman The Institutes for the Achievement of Human Potential



How to  
Multiply  
Your Baby's  
Intelligence  
Course ?

# Les bébés de demain...



... seront-ils tous des génies ?

A photograph of a baby with wild, spiky white hair and a grey mustache, looking directly at the camera with large blue eyes. The baby is shirtless and has a neutral expression.

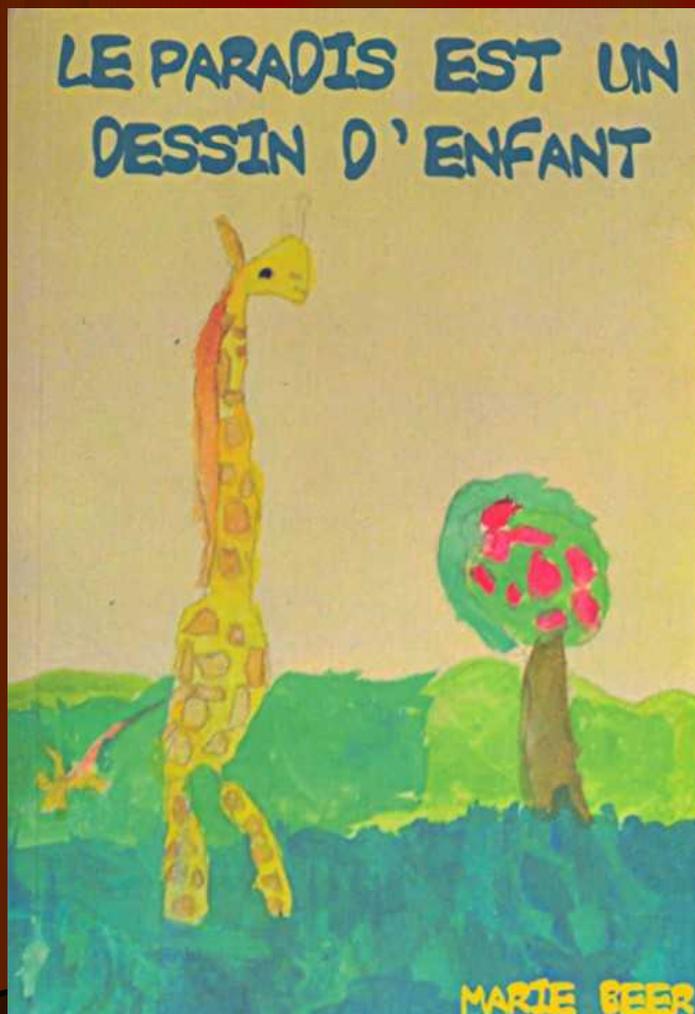
Science  
You can't start young enough



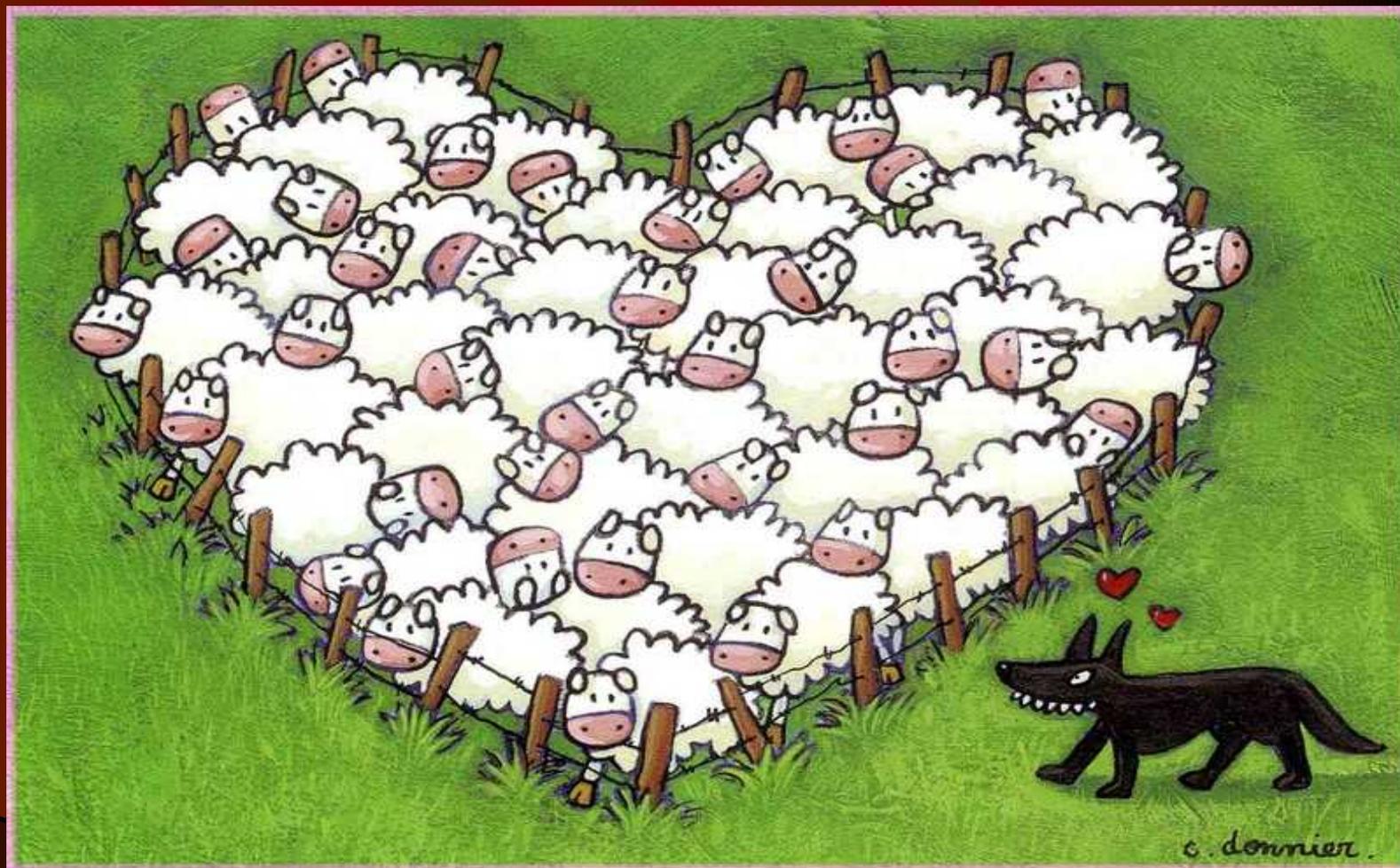
AAAS  
ADVANCED LEARNING. BROAD SCOPE.

[www.aaas.org](http://www.aaas.org)

# Et les années de puériculture de verts paradis ?



**C'est que nous aimons tant  
les enfants...**



JANUSZ  
KORCZAK



Comment aimer  
un enfant

suivi de

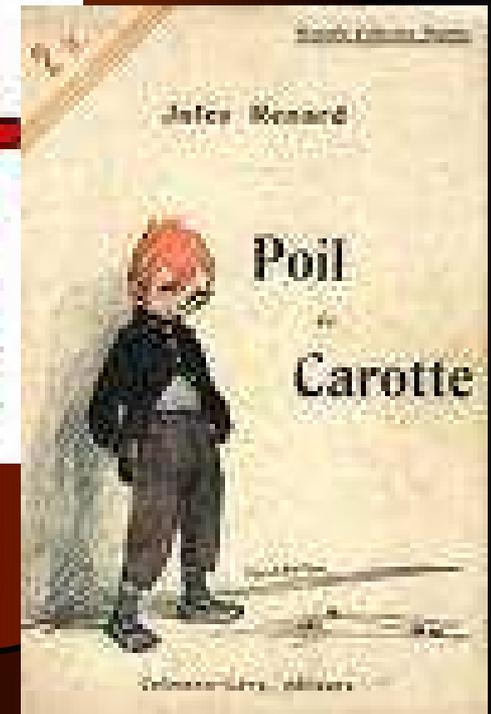
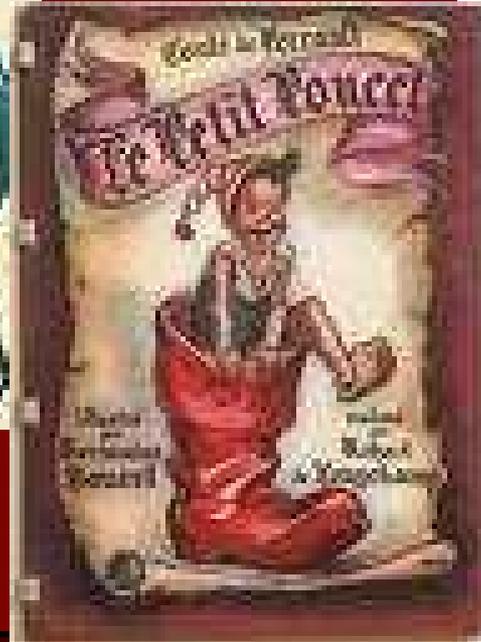
Le droit de l'enfant au respect

RÉPONSES

ROBERT LAFFONT

**La fable institue  
comme seule loi  
de l'enfance, de  
cette innocence  
faite vie, l'amour,  
irréductible, des  
parents, des  
proches, des  
professionnels et  
de tous en fait**

# Oublions donc Gavroche, Poil de Carotte, Bécassine ou le Petit Poucet



# Mais gardons-nous d'idéaliser ce génie en germe



« Il suffit pour l'instant de dire que chaque enfant, ... est, du moins en germe, un artiste, un visionnaire et un révolutionnaire. »

David Cooper

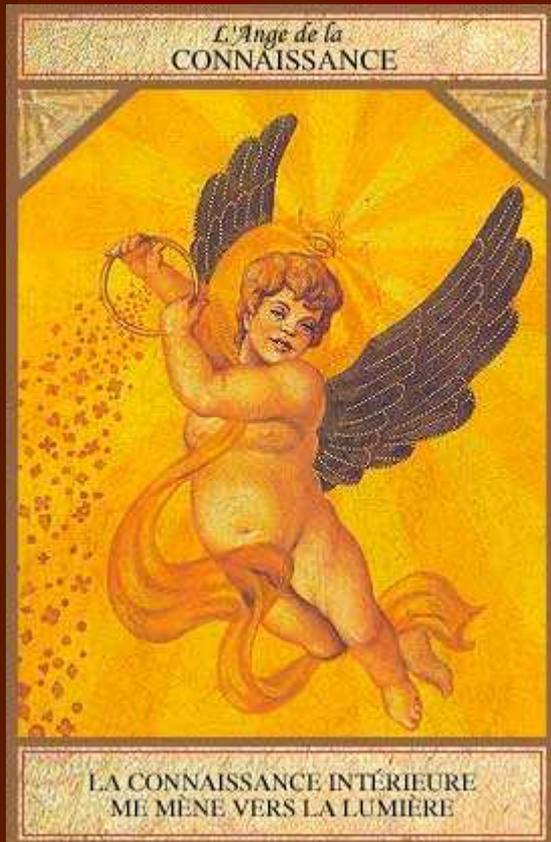
# Dodo l'enfant do



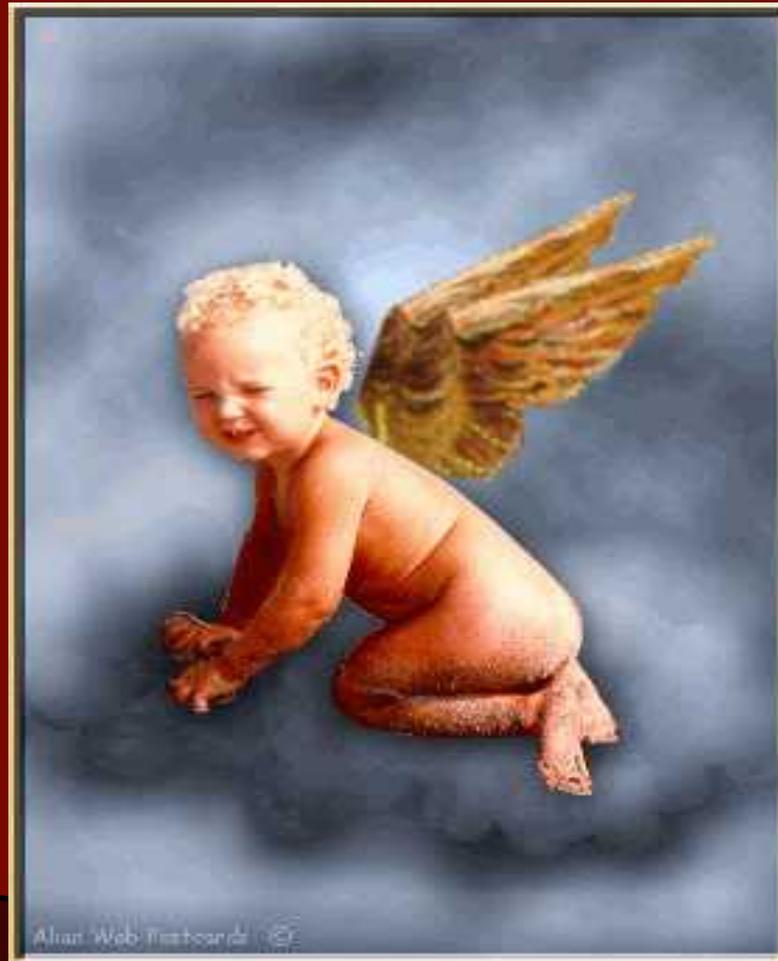
Chut !



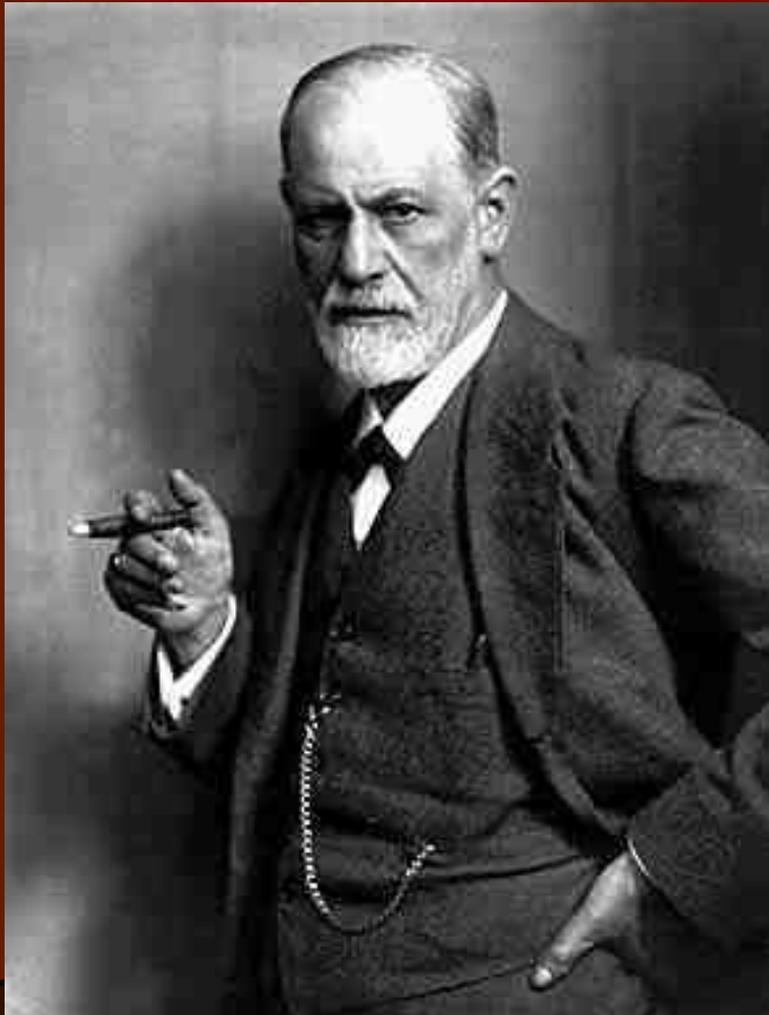
# Un ange passe...



# Les enfants ne sont pas des anges de la création



# S.FREUD



## « His Majesty the Baby »

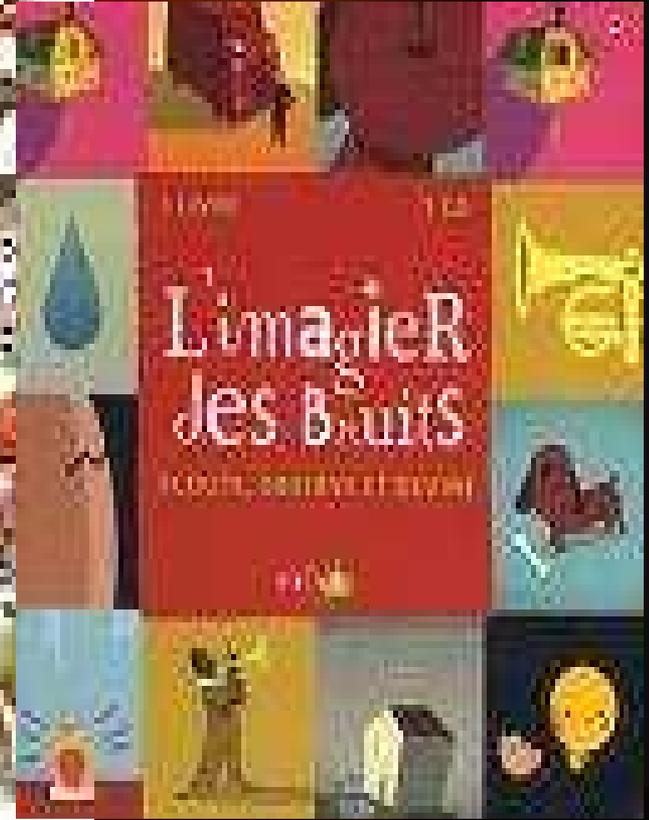
« Pour introduire le narcissisme »  
(1914), dans *La vie sexuelle*,  
Paris, Gallimard, 1949.

« L'enfant aura la vie meilleure que ses parents, il ne sera pas soumis aux nécessités dont on a fait l'expérience qu'elles dominaient la vie.

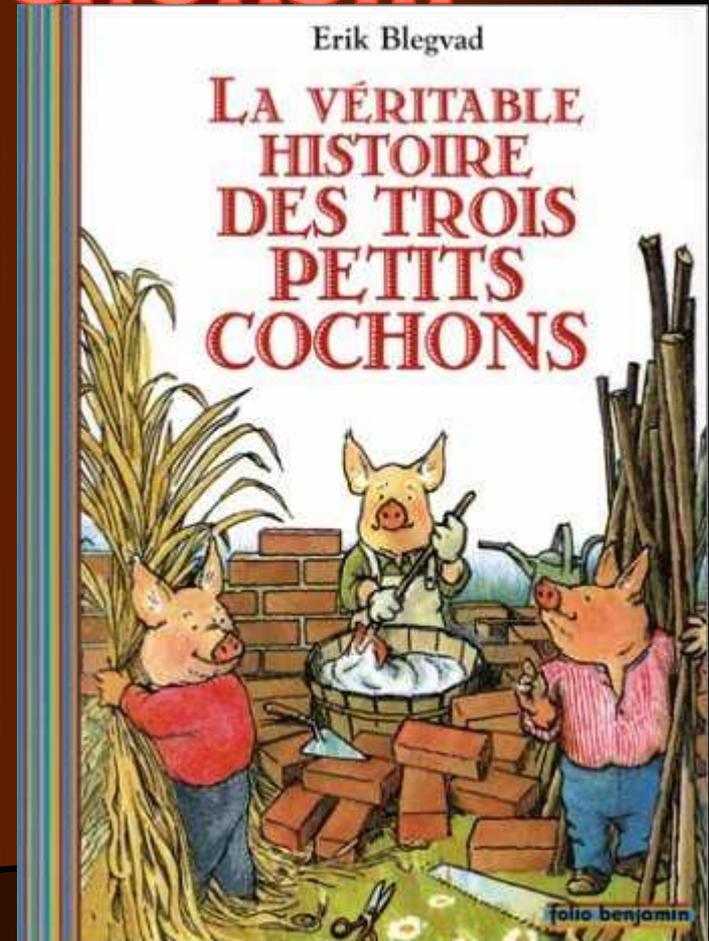
Maladie, mort, renonciation de jouissance, restrictions à sa propre volonté ne vaudront pas pour l'enfant, les lois de la nature comme celles de la société s'arrêteront devant lui, il sera réellement à nouveau le centre et le cœur de la création. *His Majesty the Baby*, comme on s'imaginait être jadis. Il accomplira les rêves de désir que les parents n'ont pas mis à exécution, il sera un grand homme, un héros, à la place du père; elle épousera un prince, dédommagement tardif pour la mère.

Le point le plus épineux du système narcissique, cette immortalité du Moi que la réalité bat en brèche, a retrouvé un lieu sûr en se réfugiant chez l'enfant. L'amour des parents, si touchant et, au fond, si enfantin, n'est rien d'autre que leur narcissisme qui vient de renaître et qui, malgré sa métamorphose en amour d'objet, manifeste à ne pas s'y tromper son ancienne nature. »

# Et dressons l'imagier de la puériculture bien raisonnée



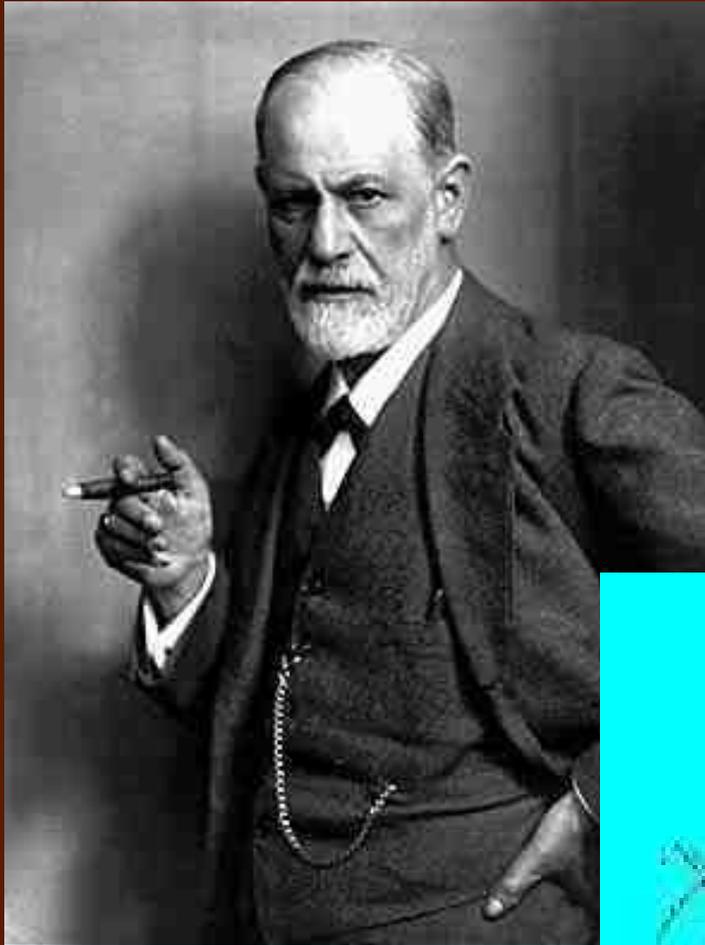
**Pour nous aider, une histoire connue: « Il était une fois, trois petits cochons... »**



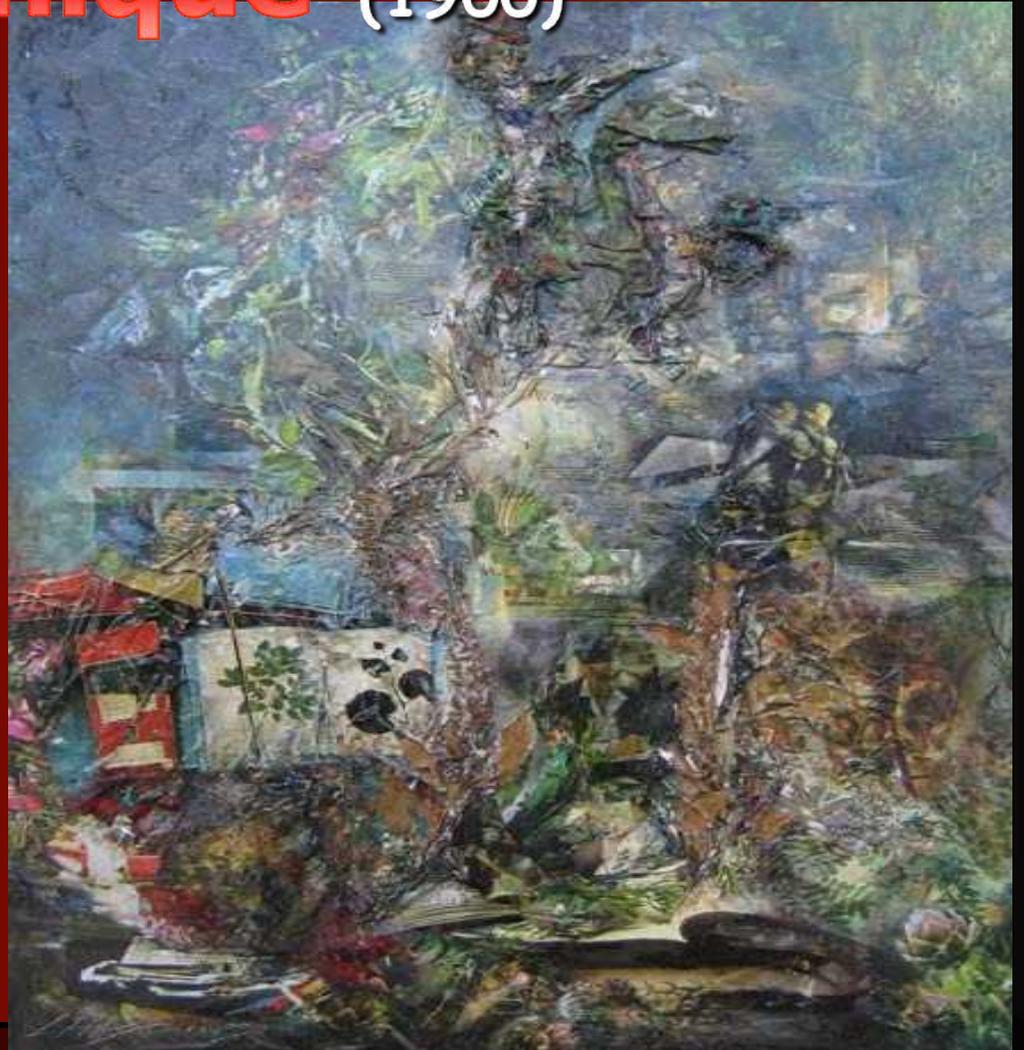
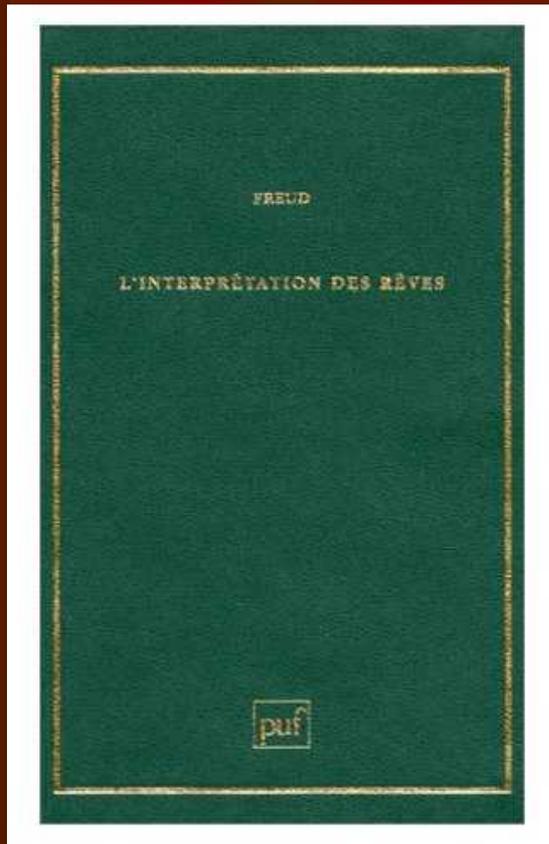
# Qui aimaient tant le chou, la boue, taper, roter et péter...



# Le premier



# Le rêve de la monographie botanique (1900)

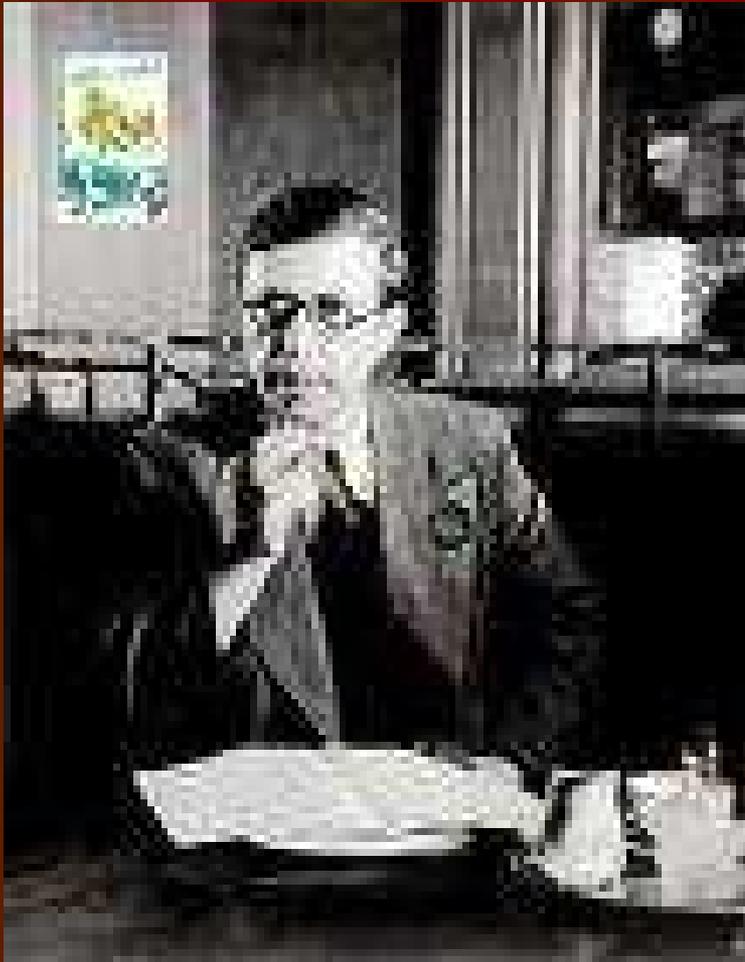


# Le tout-petit a besoin d'histoire (s)

- **L'Histoire**
- **Leur histoire**
- **Les histoires**

- Il n'y a pas de premier jour, tout ce qui vit s'autorise d'un précédent et le passé a toujours de l'avenir. Toute naissance porte en elle l'empreinte déjà inscrite de la vie et si originale que soit cette entreprise, nous mettons nos pas dans des pas déjà tracés.
- Tout enfant naît d'une histoire qui l'a porté au monde

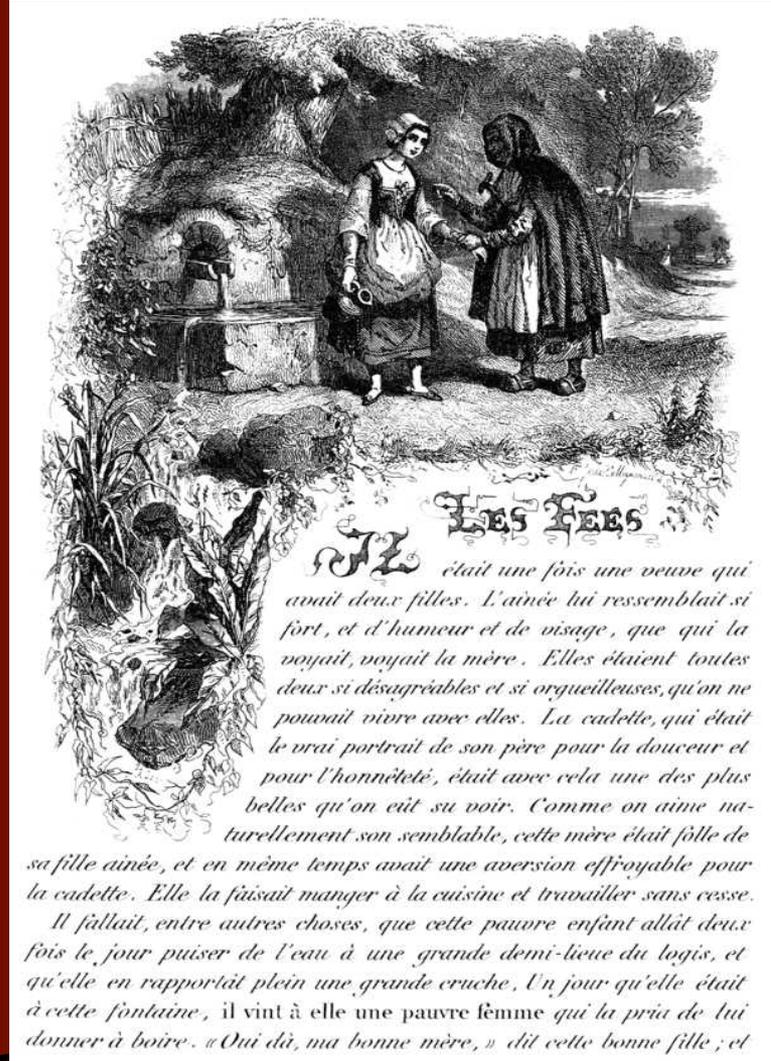
# Le deuxième



# Anne-Marie, la fée à Jean-Paul

(1964)

Jean-Paul Sartre  
Les mots



« “Que veux-tu que je te lise, mon chéri ? Les Fées” ... Cette histoire m’était familière : ma mère me la racontait souvent, quand elle me débarbouillait, en s’interrompant pour me frictionner à l’eau de Cologne, pour ramasser, sous la baignoire, le savon qui lui avait glissé des mains et j’écoutais distraitement le récit trop connu ; je n’avais d’yeux que pour Anne-Marie, cette jeune fille de tous mes matins ; je n’avais d’oreilles que pour sa voix troublée par la servitude ; je me plaisais à ses phrases inachevées, à ses mots toujours en retard, à sa brusque assurance, vivement défaite et qui se tournait en déroute pour disparaître dans un effilochement mélodieux et se recomposer après un silence. **L’histoire, ça venait par-dessus le marché** ; c’était le lien de ses soliloques. Tout le temps qu’elle parlait nous étions seuls et clandestins, loin des hommes, des dieux et des prêtres, deux biches au bois, avec ces autres biches, les Fées ; je n’arrivais pas à croire qu’on eût composé tout un livre pour y faire figurer cet épisode de notre vie profane qui sentait le savon et l’eau de Cologne. »

# Le bébé hospitalisé a besoin d'être « touché »

- Etre soumis à celle qui, par ses « charmes », ensorcelle, capture, s'approprie l'enfant : la féerie maternelle.
- La présence toute sensuelle de l'autre, la rencontre passionnée et passionnelle entre mère et tout petit
- L'histoire d'une rencontre, aile contre aile, corps contre corps, de deux êtres qui se découvrent « dans l'infini des sensations » de ce « pays singulier » des premiers mois.

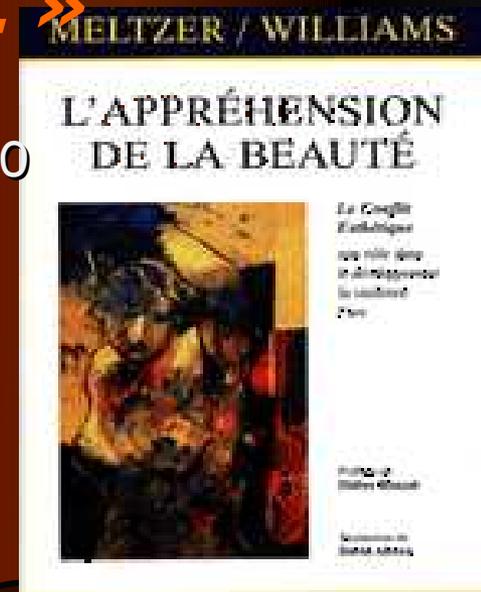
# Le troisième



« *L'Appréhension de la beauté. Le rôle du conflit esthétique dans le développement psychique, la violence, l'art.* »

Avec Martha Harris  
Paris, Ed. Hublot, 2000

**Donald Meltzer**  
(1922-2004)



# Le conflit esthétique

- Est-ce aussi beau dedans que dehors ?

Impact esthétique direct de l'extérieur de l'objet, accessible aux organes des sens, face à l'intérieur énigmatique de l'objet, qui doit être interprété et élaboré par l'imagination créative.

- C'est ce questionnement qui met en action la pulsion épistémophilique qui est à l'origine de la soif de savoir, de la curiosité, ce moteur qui anime la croissance psychique de l'enfant.

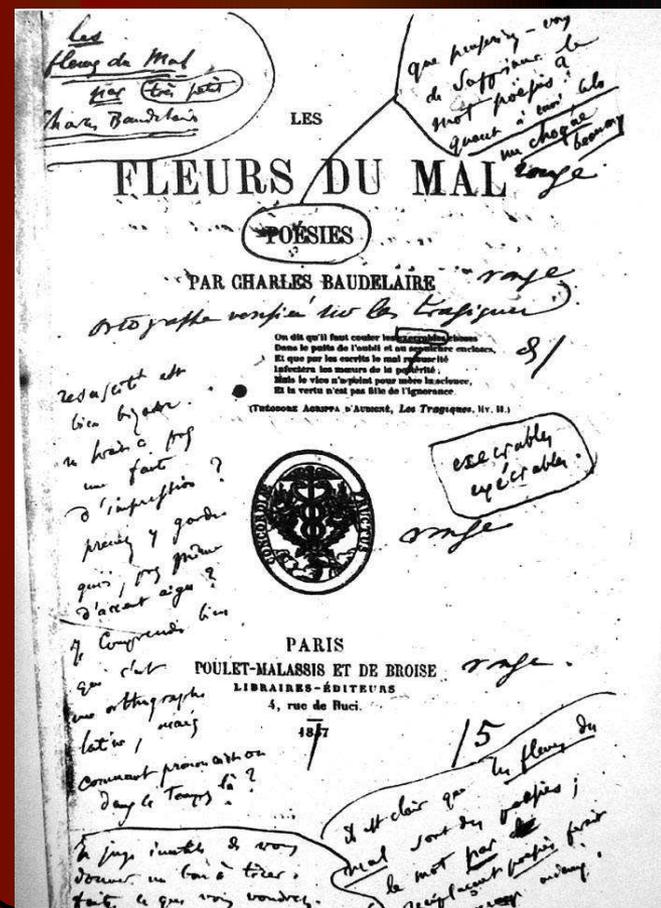
# Déjà connu des poètes



- Pour Baudelaire, en ces « années profondes » de l'enfance, tout n'est qu' « **expérience des sens, impressions heureuses et affection profonde.** » »

# « Les parfums, les couleurs et les sons se répondent »

- Il écoute les sons, les couleurs, les odeurs, dégage des formes confuses de son environnement la carte de sa géographie intime et cherche dans les harmoniques du monde les lignes et les accents de sa petite musique.



# Pour Baudelaire



- Le poète est un alchimiste des perceptions qui recompose la musique des émotions, de toutes les données sensibles de la vie. Dès lors, l'enfant en son développement n'est rien d'autre qu'un poète.
- Extraordinairement expérimentateur, explorateur, une graine de Colomb, un Neil Armstrong en puissance, un Galilée, un Darwin, un Rimbaud, un Freud !

# L' enfant explorateur ou philosophe

L'enfant procède par correspondance, association, affiliation, comparaison, mathématicien en herbe, statisticien, évaluateur et accréditeur de toutes choses.

Dans cet incessant travail sur le monde et sur lui-même, il est ce « philosophe » qu'évoque J-D Vincent, avant même de savoir parler, un philosophe doué d'une bien piètre objectivité, tant il est pris dans les rets affectifs de son lien à l'autre, si peu autre au début.

Baudelaire en 1852, dans son essai L'école païenne, rappelle ainsi que cet enfant vit ses sens « journallement caressés, irrités, effrayés, allumés et satisfaits par des objets d'art », au premier rang desquels Donald Meltzer placerait cet « objet esthétique » maternel.

# Le bébé hospitalisé a besoin de sentir, ressentir

- Nul « je » au début
- Un « nous » se compose
- Le premier vocabulaire des émotions  
« Je suis parce que je suis ému et parce que tu le sais » J-D. Vincent (La chair et le diable, 1996)
- *L'Homo sentiens* (M. Lacroix, 2001)
- *Les vivances émotionnelles* (W. Bion)

# Le tout petit, au guet sensoriel de son environnement



# Auditif



# sensitif



© Association SPARADRAP

**odorant**



# Le bébé hospitalisé a de l'esprit : la théorie de l'Esprit

- La capacité du bébé à comprendre, expliquer et prédire les représentations mentales : la position intentionnelle du bébé (Dennett)
- L'instauration précoce d'anticipations sociales et de compréhension de l'intentionnalité des comportements humains
- Toute distinction entre cognitif et social n'a plus de sens

# Le bébé hospitalisé a besoin d'un TOI (T)



« Un nourrisson, ça  
n'existe pas »

DW Winnicott

# Qu'est-ce qu'un enfant ?



# « Qu'est-ce qu'un enfant ? »

A cette question, en écho, le Talmud répond par une autre énigmatique question :

Il est un « quoi ? », un « qu'est-ce que c'est ? »

Mais il dit plus. Il interroge :

« A quoi ressemble un enfant dans le ventre de sa mère ? »

Et voilà la réponse qu'il donne :

« A un livre plié »

# Empirique, l'enfant !

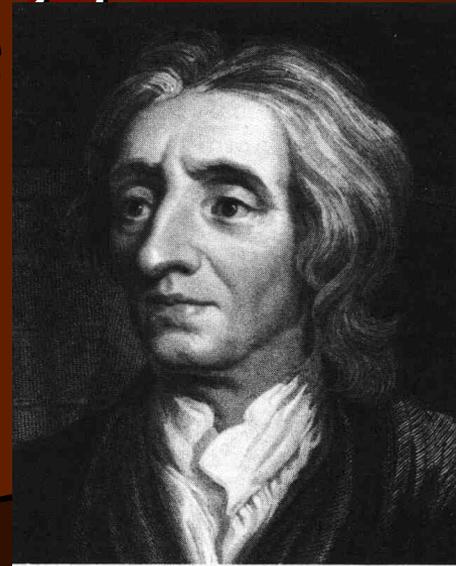
- **Locke** (1632-1702) :

Rien n'est antérieur à l'expérience et, partant, rien n'est inné.



- **Helvétius** (1715-1771) :

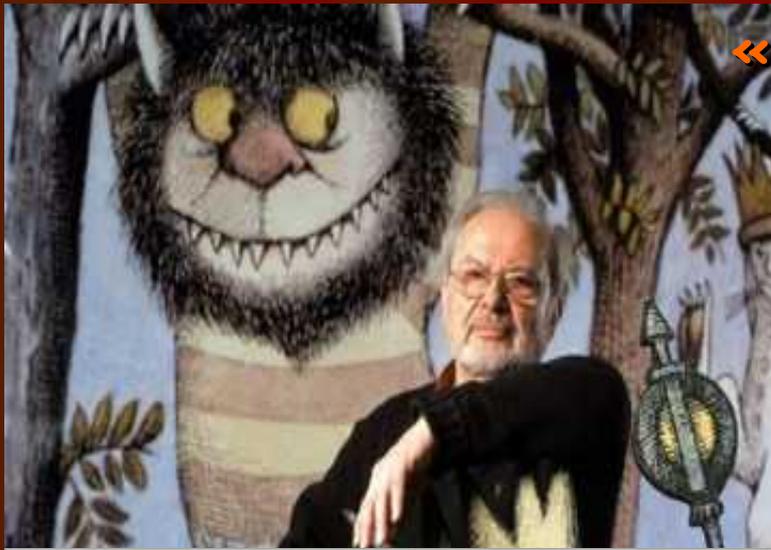
L'inégalité des esprits ne tire pas son origine de l'organisation biologique des individus mais de l'éducation



# Françoise Dolto, 1908-1988

« Le bébé est  
tout sauf un  
corps de  
viande »





« Max, le héros de mon livre, décharge sa colère contre sa mère et il retourne au monde réel ensommeillé, affamé et en paix avec lui-même. Bien sûr, nous voulons tous protéger les enfants contre des expériences douloureuses qui dépassent leur capacité de

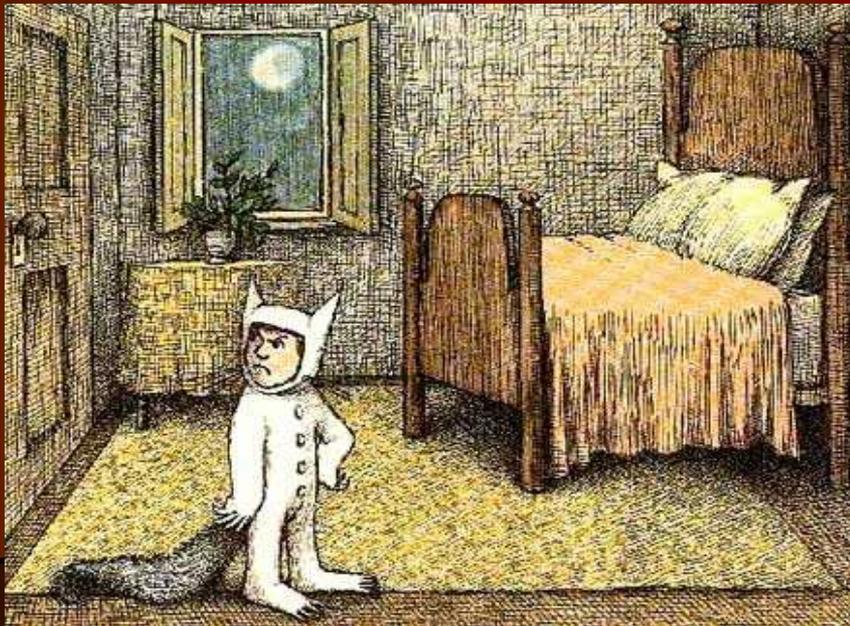
## MAX ET LES MAXIMONSTRES



Maurice Sendak

compréhension émotionnelle et sont source d'anxiété. Cela paraît évident. Cependant, ce qui est tout aussi évident, mais souvent négligé, c'est que tous les enfants, dès les premières années de leur vie, ont affaire à des émotions qui les perturbent, que la peur et l'anxiété sont une partie intrinsèque de leur vie quotidienne et qu'ils gèrent en permanence leur frustration le mieux qu'ils peuvent.

*La fantaisie reste la meilleure arme dont l'enfant dispose pour apprivoiser ses parties sauvages. Ce qui confère à mon travail toute la vérité et la toute la passion qu'il peut éventuellement avoir, c'est mon engagement dans ce fait inévitable de l'enfance, la terrible vulnérabilité des enfants et en même temps leur lutte pour devenir les rois de toutes les choses sauvages. »*



# Petit rappel, nécessaire :

« **Nous ne naissons pas humains,**

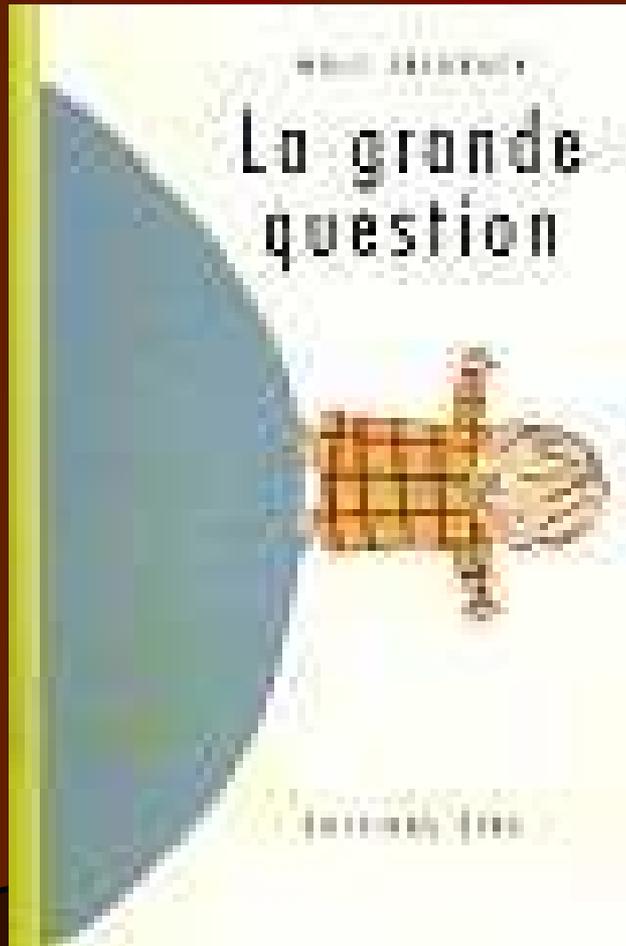
« Si vous laissez un chien ou une fourmi livrés à eux-mêmes, ils grandiront et deviendront chien ou fourmi, mais si vous laissez un enfant livré à lui-même, il ne deviendra pas un être humain car l'humanisation est un fait culturel, qui se construit. »

**Edward Bond**, homme de théâtre



**nous le**  
**devenons »**

# Quelque chose s'est passé sur la scène du théâtre : un fragile humain s'y est inventé



« J'ai écrit une pièce qui s'appelle **Les enfants**. Dans l'histoire, il y a des enfants et deux adultes. Tous les adultes ont pensé que les enfants ne la comprendraient pas car elle était trop complexe. Et bien ce sont les jeunes enfants qui ont compris la pièce. Parce qu'une communauté d'adultes se demande comment construire une société civilisée, tandis que pour un enfant la question c'est « comment je me crée moi-même » »

**Edward Bond**

# Agir sur son environnement

« Tout organisme vivant, pour survivre, doit se poser implicitement, sinon explicitement, les questions fondamentales de l'existence :

Où agir ? Quand agir ? Sur quoi agir ? Pour quoi agir ? Et comment agir ?...

Ces cinq questions forment l'axiomatique de la vie de relation ».

Braun V (2003) Vers un cadre neuropsychologique général pour le développement du nourrisson. *Enfance*, 2003/4, Vol. 55

# Faire

- Le bébé est un véritable « **homme d'action** », il est infiniment doué, plus encore même « fabriqué » pour **faire, bouger, se déplacer dans son environnement tout autant d'ailleurs que pour déplacer cet environnement et agir sur lui.**
- Le pédiatre Albert Grenier a montré il y a plus de 40 ans qu'un bébé de moins de 3 semaines, bien éveillé et bien maintenu était capable, après plusieurs minutes d'attention, de tendre la main et de toucher un objet attractif, voire d'ouvrir la main et de la poser sur cet objet.
- Bower avait d'ailleurs constaté la même chose et appelé "**réaction de pointage**", cette faculté qu'a le bébé de quelques semaines, couché sur le dos, de tendre la main vers un objet attractif placé à 25 ou 30 cm de son visage.

*Grenier A (1981) La "motricité libérée" par fixation manuelle de la nuque au cours des premières semaines de la vie, Archives Françaises de Pédiatrie, 38, 557-562.*

# La pensée naît de l'action



- Pour Myriam David, toute pensée est expérientielle. Mais dans le même temps, **toute pensée est une ébauche d'action** ou pour reprendre une belle image lacanienne « **une dégustation de l'action** ». Emotion, pensée et action ont partie liée, intimement, dès l'aube de la vie. David M (1976) *L'enfant de 0 à 2 ans*. Paris, Privat (Dunod, 1990)

# Le bébé, agitateur de pensées



**« Beaucoup de saveurs,  
un peu de savoir » R. Barthes**

« un enfant travailleur de la matière et  
non consommateur (propriétaire) de la  
forme » G.Bachelard

# Le génie créateur des enfants...

On lira avec plaisir cette séquence décrite par F. Dolto où deux petits énervaient leurs parents parce qu'ils n'arrêtaient pas de faire monter et descendre des engins à roulettes sur les escaliers de la petite cabane à la Maison Verte. À travers la discussion avec les parents, il s'avérait que c'était exactement le manège qu'ils avaient vécu plus petits, dans leur poussette, parce que la concierge n'avait pas toléré que la mère la laisse en bas de l'escalier, ce qui avait provoqué maintes scènes désagréables. Ce jeu représente, dans son caractère répétitif, le processus d'intégration d'un langage énigmatique, quelque peu traumatique, que les enfants avaient appris au contact de leur mère, et dont ils deviennent dans le jeu les auteurs.

F. Dolto, *La Cause des enfants*, Paris, R. Laffont, 1985, p. 583-4.

## ... a besoin d'être « cadré »

On peut aussi introduire cette question par une autre distinction, celle entre *pulsion* et *instinct*, tout à fait nette chez Freud et qui a, elle aussi, tendance à être occultée. La pulsion n'a pas de but préétabli, n'est pas génétiquement déterminée, elle surgit dans le courant de l'existence de l'enfant dès ses premiers jours. La pulsion n'est pas adaptative, à la différence de l'instinct qui l'est. C'est même tout le problème : elle a besoin d'être cadrée. On pourrait même dire qu'elle est anti-adaptative et qu'elle a sans cesse besoin d'être liée, car elle est déliée par définition

# Devenir ...



« Il faut 20 ans  
pour mener  
l'homme de l'état  
de plante où il est  
dans le ventre de  
sa mère ...

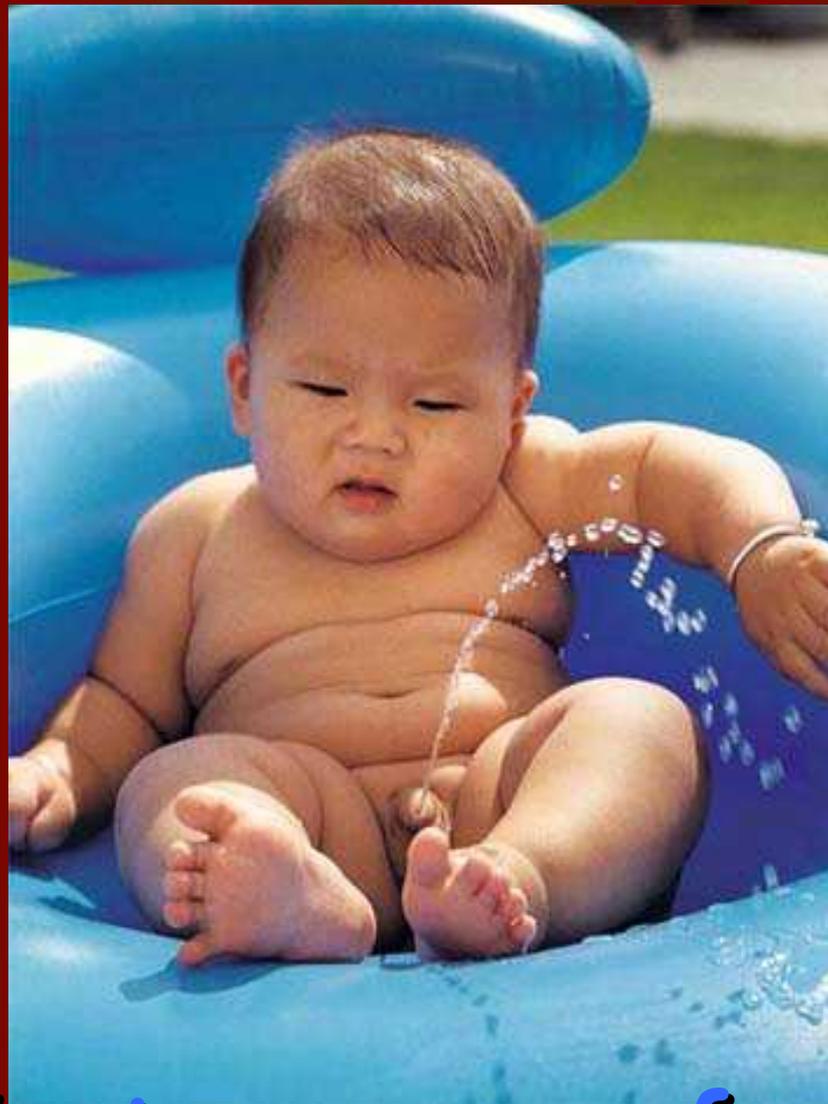
## ... Humain



...et de l'état de pur animal qui est le partage de sa première enfance, jusqu'à celui où la maturité de la raison commence à poindre. »

**Voltaire**

Réflexions générales sur l'Homme



**Les enfants nous en feront voir  
tellement !**

# Ils auront souvent le dernier...mot

Projet de Loi de Prévention de la Délinquance

*En 2007, la résistance s'organise*



**TROUBLE OPPOSITIONNEL AVEC PROVOCATION**  
NÉCESSITE TRAITEMENT MÉDICAL ULTIMA MEDICAL IMAGING

FC:1.5K/5.0H FB:4K/5.0H FP:50 G:0°  
GC:7 B/2/B/2/5 00:20 FTY:6 LF:5.0 BP FC

Vigilance Cybernétique / Damien Perret / 10/10/2006

**...ou le dernier regard !**



# La musique

- ce n'est certainement pas le fait du hasard si les termes choisis pour décrire le lien qui se crée à l'aune de la vie empruntent si souvent la voix de la musique. Citons simplement ces quelques concepts aujourd'hui bien connus : enveloppe sonore (Anzieu, 1985 ; 1987), voix de la mère comme opéra pour le bébé (Golse, 2006), objet sonore (S.Maiello, 1991), rythmicité (Haag, 1986 ; Marcelli, 1992 ; Ciccone et Mellier, 2007 ; Missonnier et Boige, 2008), accordage affectif (Stern, 1989); musicalité de communication (Trevarthen et Malloch, 2000)

# L'empathie musicale

- Rappelons que le terme d'empathie fut utilisé à l'origine pour décrire la relation esthétique d'un sujet avec une œuvre d'art (Vischer, 1873)
- S. Lebovici utilisait les conditions particulières de la composition du dernier mouvement de la 2<sup>ème</sup> symphonie de Mahler, *Résurrection*, pour illustrer son concept d'empathie métaphorisante et enactante.

# Etre avec

- L'implication et la participation des parents sont fondamentales. H. Shoemark (2008) écrit : « *Les parents, qu'ils soient présents ou non physiquement, doivent toujours être portés dans la tête du clinicien lorsque celui-ci s'occupe de leur bébé* ».
- Et n'oublions jamais que « *ce qu'on fait pour les autres sans les autres, on le fait contre les autres* » (proverbe Touareg)

# La musique au berceau du bébé hospitalisé

- 1/ *Le Jeu*. La musique est fondamentalement une aire de jeu, un espace transitionnel, tels que décrits par Winnicott (1975). Elle invite à la rencontre, à la communication, à la relation, aussi bien avec les objets externes qu'avec les objets internes.

# La musique au berceau du bébé hospitalisé

- 2/ *L'Objeu*. Pour R.Roussillon (2008), la matière psychique première, amalgame perceptif et sensoriel, de soi et d'autre mêlé, « *n'est pas immédiatement saisissable comme telle et va être dépliée, décondensée, et sans doute reflétée pour devenir saisissable : elle va devoir être « médiatisée » pour atténuer son caractère hypercomplexe et énigmatique* ». Ainsi, s'appuyant sur M. Milner (1979), il poursuit les réflexions de l'auteure à propos du « *medium malléable* », et propose le concept d'objeu. « *L'objeu c'est l'objet utilisable pour le jeu ; celui avec lequel la symbolisation et le jeu nécessaire au travail de symbolisation vont pouvoir avoir lieu, c'est aussi le jeu pris comme objet* » Et là encore, il semble que la musique possède une série des propriétés de cet objet « *medium malléable* », de cet objeu : inconditionnellement disponible, indéfiniment transformable, d'une extrême sensibilité à toute variation, animé de pulsation, de rythmicité, indestructible puisque intangible, elle peut devenir objeu, permettre la symbolisation.

# La musique au berceau du bébé hospitalisé

- 3/ *L'Entre-je(u)*. R.Roussillon (2008), toujours, fait l'hypothèse de l'existence d'un plaisir spécifique à la rencontre et la nécessité même d'un tel plaisir partagé, d'une réciprocité, d'une réflexivité du plaisir dans l'entre-je(u) primitif. Le plaisir de la relation est « *le processus par lequel l'un et l'autre des deux partenaires se constitue comme miroir et double de l'autre* ». Il opère à deux niveaux : le partage « *esthésique* », respiration du mouvement réciproque, « *chorégraphie corporelle dans laquelle s'ajuste, se transmet un cortège de sensations, ainsi partagées mais aussi régulées* », constituant alors le fond sur lequel se pose le second niveau, l'accordage affectif.

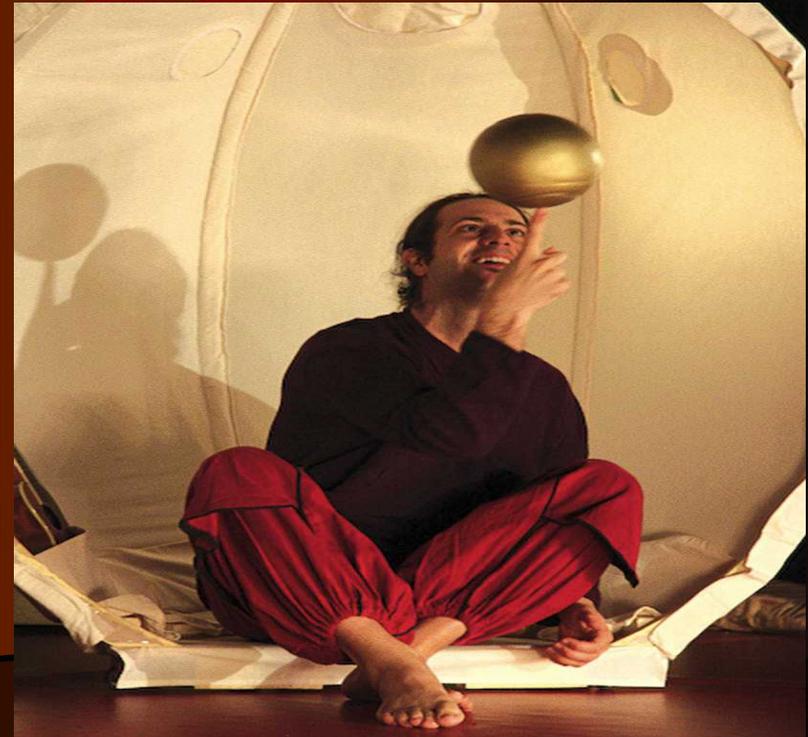
# Le pari du chant lyrique



Eclats (Sophie Grelié) et Ma



- la compagnie Murmure du Son (Hélène Moulinier et François Boros, Caen)
- *Bal d'Ô* (2004) et *ColimaSon* (2008)



# La musique donne le ton

- **Sylvie Matta  
avec Ludamuse**
- CAMSP de Soyaux  
(Charente)



# A petits petons

- De 2003 à 2011, Geneviève Schneider, musicienne et formatrice à Enfance et Musique, est intervenue à l'Institut de Puériculture et de Périnatalogie de Paris, régulièrement dans les trois secteurs de Réanimation, Soins Intensifs et Pédiatrie Néonatale.



*enfance et musique*  
en néonatalogie

## À Petits Petons

*Par la musique,*  
accompagner et soutenir l'enfant né prématurément,  
sa famille et les soignants qui les accueillent

# La musique de l'hôpital

- Les temps de chants changent l'environnement sonore du service. Les soignants constatent que le service se « calme », les alarmes se déclenchent moins, les enfants, les parents s'apaisent, le personnel se détend. Dans de nombreux cas, on observe une amélioration des constantes physiologiques (rythme cardiaque, saturation)
- Les bébés réagissent à la musique. Certains manifestent même leurs préférences musicales (rythme, mélodie) mais ils peuvent aussi exprimer leur mécontentement par une agitation, des pleurs, voir un malaise, qui cède à l'arrêt de la chanson. Quant à ceux qui semblent ne pas réagir à la musique, ils s'agitent lorsque l'on cesse de chanter, souvent ils lèvent un sourcil, et ouvrent un œil.

# L'hôpital en chansons

- la chanson permet de libérer des affects à travers une forme contenantante. Celle-ci avec sa structure, son rythme, sa mélodie, son texte fait fonction de « contenant extérieur » au moment où les émotions trop « contenues à l'intérieur » se libèrent.



# En pédiatrie



# En oncopédiatrie



# En néonatalogie



# En chirurgie pédiatrique



# En pédopsychiatrie



# Clowneries



# Charte de l'enfant hospitalisé

## Leiden, 1988



7 L'hôpital doit fournir aux enfants un environnement correspondant à leurs besoins physiques, affectifs et éducatifs, tant sur le plan de l'équipement que du personnel et de la sécurité.



# L'art n'est pas le Père Noël



# Comment traverser cette expérience ?



# L'art à l'hôpital

- *Contenance* : la proposition artistique crée une enveloppe (holding culturel, intergénérationnel, portée sonore), une peau psychique dans laquelle bébé et parents se sentent soutenus/contenus, favorisant ainsi la construction d'une peau commune entre la mère et le bébé et influant sur le sentiment de continuité d'existence de ce dernier.
- *Liberté* : Au sein d'un espace intermédiaire, d'un espace de rêverie, la souplesse d'une expérience artistique permet l'accueil et le respect des mouvements physiques et psychiques de chacun.

# L'art à l'hôpital

- *Contenance* : la proposition artistique crée une enveloppe (holding culturel, intergénérationnel, portée sonore), une peau psychique dans laquelle bébé et parents se sentent soutenus/contenus, favorisant ainsi la construction d'une peau commune entre la mère et le bébé et influant sur le sentiment de continuité d'existence de ce dernier.
- *Liberté* : Au sein d'un espace intermédiaire, d'un espace de rêverie, la souplesse d'une expérience artistique permet l'accueil et le respect des mouvements physiques et psychiques de chacun.

# L'art à l'hôpital

- *Accordage affectif et plaisir partagé* : D'un côté, les parents généralement très observateurs, très attentifs aux signaux manifestés par le bébé, sont soutenus dans leur compréhension empathique du bébé.
- D'un autre côté, l'intervenant facilite la régulation physiologique et affective du bébé (Shoemark, 2006).

# L'art à l'hôpital

- *Narrativité* : En encourageant l'accordage entre le temps du bébé et le temps des parent(s), s'établit « *un site psychique où les émotions, les affects, puissent s'inscrire et laisser des traces* » (J.Rochette, 2008), ouvrir un espace de récit où chacun des deux (trois) partenaires raconteraient à l'autre quelque chose de son histoire. (Golse, 2005).
- *Mise en sens* : la proposition artistique « *est inexpressive en ceci qu'elle implique d'innombrables possibilités d'interprétations entre lesquelles elle nous laisse choisir [...] elle n'est jamais l'expression univoque et inambiguë d'un sens* ».

# L'art à l'hôpital

- *Justesse, authenticité.* A.Tardos(2009) écrit : « *Dans une pouponnière, il est plus facile d'obtenir que les nurses aient un visage souriant ou parlent aux enfants que d'avoir des mouvements tendres et délicats* » Elle cite alors Vercors « *J'appris ce jour-là qu'une main peut, pour qui sait l'observer, refléter les émotions aussi bien et mieux qu'un visage, car elle échappe davantage au contrôle de la volonté* ». Ainsi, avec la musique, avec l'utilisation de la voix, avec la danse, la peinture et sans la protection des mots, nous prenons davantage le risque d'être juste, de sonner juste,....ou pas !



**JE VOUS REMERCIE  
POUR VOTRE  
ATTENTION**